

Réponse à la consultation publique : Attribution de fréquences de la bande 3,8 – 4,2 GHz en métropole

Madame, Monsieur,

En tant qu'acteur du secteur audiovisuel spécialisé dans les retransmissions sans fil à très haut débit, nous accueillons avec grand intérêt la consultation publique de l'Arcep concernant le projet de modalités d'attribution des fréquences de la bande 3,8 - 4,2 GHz pour les réseaux mobiles à très haut débit destinés à des besoins professionnels. Ces fréquences représentent un potentiel considérable pour l'innovation et l'excellence de nos productions professionnelles.

Cependant, nos activités se caractérisent par des besoins spécifiques qui méritent d'être pris en compte dans l'élaboration des modalités définitives.

Réponse à la Question n° 1 : Avez-vous des observations sur le présent projet de modalités d'attribution des fréquences de la bande 3,8-4,2 GHz ?

Nos principales observations, issues de notre expérience des contraintes et des exigences des productions audiovisuelles, sont les suivantes :

1. Contexte de raréfaction des fréquences pour l'audiovisuel :

- Nous constatons depuis de nombreuses années une **réduction drastique des fréquences disponibles** pour les usages audiovisuels traditionnels, notamment celles historiquement utilisées pour les liaisons temporaires.
- Un nombre significatif de ces fréquences ont été réattribuées ou "**happées**" par **les opérateurs télécoms**, limitant de plus en plus nos marges de manœuvre et notre capacité à déployer des solutions robustes pour les productions en direct. Dans ce contexte, la bande 3,8-4,2 GHz devient non plus seulement une opportunité, mais une **nécessité vitale** pour le maintien et le développement de l'innovation dans le secteur audiovisuel professionnel.

2. Nécessité impérieuse d'une bande passante de 100 MHz :

- Les retransmissions audiovisuelles à très haut débit, notamment en résolution UHD/4K ou pour des productions immersives, requièrent des débits de données très élevés, en particulier en **liaison montante (uplink)**.

- Un bloc de fréquences de **100 MHz nous paraît une exigence fondamentale** pour garantir la qualité de production attendue par les diffuseurs et les spectateurs. Moins de 100 MHz compromettrait significativement notre capacité à innover et à fournir la qualité requise pour nos applications de contribution vidéo en direct. La bande suggérée de **3900-4000 MHz** serait particulièrement pertinente pour nos usages.

3. Optimisation de la trame TDD pour l'uplink (liaison montante) :

- Le mode TDD (Time Division Duplex) est adapté, mais il est crucial que les modalités permettent une **flexibilité dans la configuration de la trame**.
- Nos applications audiovisuelles sont fortement asymétriques, nécessitant une **priorisation significative de l'uplink**. Nous avons besoin de pouvoir utiliser une trame spécifique qui maximise la capacité de la liaison montante pour l'envoi de flux vidéo de haute qualité, même si cela implique une réduction de la liaison descendante, moins critique pour nos usages de contribution.

4. Prise en compte des besoins éphémères et géographies variables :

- Le secteur audiovisuel opère souvent sur des événements temporaires (événements sportifs, concerts, directs, reportages spéciaux) dont la durée et la localisation sont par nature **éphémères et variables**.
- Les modalités d'attribution des fréquences doivent prévoir des mécanismes permettant une **grande agilité** pour l'activation, la désactivation et l'adaptation des autorisations sur des durées courtes (quelques jours, quelques semaines) et sur des zones géographiques précises et changeantes. Un modèle de "licence événementielle" ou "à la demande" serait particulièrement pertinent pour nos usages, en complément ou en alternative aux autorisations sur 10 ans pour les zones fixes.

5. Exigences de coexistence et de coordination :

- Nous comprenons la nécessité de coordination avec les autres utilisateurs de la bande. Cependant, pour nos productions en direct, la **fiabilité et la non-interruption du service sont absolues**.
- Les mécanismes de coordination proposés doivent être clairs, rapides à mettre en œuvre et garantir une protection efficace contre les brouillages, sans compromettre la qualité de nos flux uplink critiques.

Réponse à la Question n° 2 : Avez-vous d'autres commentaires à formuler ?

Nous sommes convaincus que l'intégration de ces spécificités du secteur audiovisuel dans les modalités d'attribution permettra non seulement de répondre aux besoins critiques de nos productions et de compenser la raréfaction des fréquences historiques, mais aussi de stimuler l'innovation et la compétitivité d'un secteur à fort rayonnement pour la France. Un cadre flexible

et adapté à nos contraintes opérationnelles contribuera directement à l'excellence des contenus produits et à la pérennité de nos activités.

Nous restons à votre entière disposition pour échanger davantage sur ces points et apporter tout complément d'information nécessaire.

Je vous prie d'agréer, Madame Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.